L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 2 OCTOBRE 1888. 62me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 2 OCTOBRE 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne voir la 2e page.

Angleterre et Allemagne.

La prise de possession des territoires dont le sultan de Zanzibar a cédé l'administration à la Société allemande de l'Afrique orientale ne s'effectue pas sans de graves difficultés, ainsi que nous en avons déjà informé nos lecteurs. Des conflits ont eu lieu entre la canonnière allemande la *Mouette* et les populations indigènes qui paraissent peu goûter leur transfert sous de nouveaux maîtres.

Toutefois, les journaux de Berlin assurent qu'il ne faut pas attacher trop d'importance à ces incidents, attendu que le sultan aurait mis à la disposition de la Société des forces qui ne peuvent tarder à avoir raison des tentatives de révolte. Les agents de la compagnie espèrent avoir établi d'ici à quelques semaines leur autorité dans les quarante-deux localités douanières qui leur ont été cédées.

En attendant, la Société songe à se fortifier en Allemagne, et une assemblée générale a été convoquée, afin de constituer, conformément aux dispositions de la *loi coloniale*, une corporation impériale. Les intéressés affectent de ne redouter nullement la résistance des populations indigènes.

On raconte sur un ton de légèreté confiante que le sultan de Vitu manifeste depuis quelque temps une grande mauvaise humeur, parce que, grâce à l'étourderie d'un employé du consulat général à Zanzibar la formule de *bonet*. Altesse, qui était en usage dans la correspondance officielle avec lui et qui caressait son orgueil, aurait été soudainement remplacée par la formule infiniment moins flatteuse de *hochwohlgeboren* très bien né monsieur. On débat le sort du protocole va-t-il se nicher! En tout cas, on trouve à Berlin que le consulat général à Zanzibar aurait tort de se montrer pointilleux au sujet de politesses qui ne tirent pas à conséquence et qui peuvent faciliter le succès d'une grande entreprise d'intérêt national. On conseillerait volontiers à M. Michahelles, le consul général, de s'inspirer, dans ses rapports avec les principales nègres de cette antique légende de la *carrière*, d'après laquelle un chef de la poste, consulté sur le protocole à employer à l'égard d'un capitaine de brigands, aurait répondu: "Donnez-lui de la considération distinguée, cela ne fera de mal à personne, et cela lui fera grand plaisir."

Quoi qu'il en soit de ces querelles, que l'on pense bientôt voir réglées par un voyage que l'agent a consulat accrédité de faire chez le sultan des rebelles, ce qui préoccupe surtout la presse de Berlin, c'est la concurrence britannique. L'Angleterre vient, en effet, de répondre à sa façon à l'extension soudaine des domaines de la Société allemande de l'Afrique orientale. Une nouvelle compagnie de *merchants adventurers*, c'est le terme technique, s'est formée à Londres et a obtenu du sultan de Zanzibar une vaste concession de territoires dans la zone que le *monopole* des nouvelles possessions allemandes. Une charte royale d'incorporation vient d'être accordée à la compagnie et publiée dans la *Gazette officielle* de Londres.

On peut évaluer à 150 milles l'étendue du littoral concédé précédemment aux Allemands. Il restait environ 150 milles de côtes que le protectorat de sir John Kirk, solennellement établi et passant représentant de l'Angleterre à Zanzibar, et le texte exprès du traité de 1886 ont permis à la nouvelle compagnie d'obtenir de Said Khalifa.

La concession du sultan à la Compagnie britannique de l'Afrique orientale s'étend de Wanga, point extrême du domaine allemand au Nord, à la rivière Tana plus au Nord, et comprend le port de Mombassa. Du littoral, la zone britannique s'étend à 200 milles à l'intérieur jusqu'aux rives du Victoria Nyanza et embrasse le mont Kenia qui d'après certaines relations, dépasserait même en altitude le Kilimandjaro, lequel se trouve dans la part des Allemands.

On affirme que le littoral anglais a un immense avantage sur le littoral allemand: sa moitié de son étendue, de Mombassa et Malindi, serait exempte du caractère pestilentiel des régions maritimes sous les tropiques. Le pays à l'intérieur est dépeuplé et désolé, grâce aux incursions des Masaïs; mais le climat et le sol paraissent admirablement appropriés à la culture des céréales et les fondateurs de la compagnie se croient en droit d'espérer qu'avec le temps l'Afrique orientale britannique deviendra un des greniers du monde. En outre, le commerce, né ou à naître, de l'Uganda, de l'Unyoro, des provinces d'Emin Pacha, du Haut Nil et de la région des lacs en général ne saurait trouver de meilleure voie de transit que ces contrées pour gagner la mer.

On voit que les perspectives qui s'ouvrent devant la nouvelle société sont séduisantes. Aussi ne parle-t-on rien de moins dans la presse anglaise que d'une nouvelle Compagnie des Indes orientales, faisant le commerce et la guerre, fondant un grand empire africain et y ouvrant les voies non seulement aux produits de l'industrie britannique, mais encore à la souveraineté de la Reine.

La compagnie est fortement constituée. Elle a pour président M. William Mackinnon, l'explorateur bien connu, qui était porteur de la concession du sultan de Zanzibar. Elle a pour vice-président lord Brassey, l'ex-lord civil de l'amirauté dans le dernier ministère Gladstone. Le conseil d'administration (*Court of Directors*) est composé de sir Donald Stewart, le célèbre général, sir John Kirk, l'ex-consul général à Zanzibar, M. W. Burdett Coutts, le jeune mari de la septuagénaire et richissime lady Burdett Coutts, sir Lewis Pelly, l'homme d'Etat des Indes anglaises, sir Francis de Winton, l'ex-gouverneur du Congo, et quelques autres moins connus. La compagnie a un capital nominal d'un million de livres sterling, dont deux cent cinquante mille livres déjà souscrites et versées. Bref, les Allemands ne peuvent pas se dissimuler qu'ils ont affaire à une forte partie dans la rivalité qui s'est déchaînée dans l'Afrique orientale.

Il est vrai que le traité anglo-allemand de 1886 avait expressément délimité deux sphères où pourrait respectivement s'exercer l'influence des deux nations et que les deux concessions faites par Saïd Khalifa au profit de la compagnie allemande et de la compagnie anglaise respectent ce tracé. Les Allemands, qui sont encore des apprentis en fait de colonisation nationale, n'en manifestent pas moins de vives appréhensions au sujet de la concurrence des Anglais, depuis longtemps passés maîtres dans l'art de se créer des débouchés et de se tailler des empires dans les régions barbares. A Berlin, on est un peu nerveux, on voit partout la main des rivaux anglais, on suit avec soupçon les déplacements des agents britanniques, on leur attribue la responsabilité des mouvements parmi les indigènes, on veut trouver un lien entre la formation de la nouvelle compagnie et le mystérieux pacha blanc, où l'on persiste à voir Stanley.

Il est bien certain que le voisinage immédiat de deux entreprises créées l'une et l'autre dans des vues d'ambition et de conquête ne contribuera pas à adoucir les rapports de deux nations entre lesquelles la fièvre coloniale a déjà provoqué bien des frottements et presque des conflits.

L'Indépendance belge publie, au sujet de l'expédition africaine qui se prépare en Allemagne pour secourir Emin-Pacha, les lignes suivantes:

"La presse de Berlin a beau protester du caractère purement humanitaire et scientifique de l'expédition organisée en Allemagne pour aller secourir Emin-Pacha, on est persuadé à Londres, et non sans raison, qu'Emin n'est qu'un simple prétexte à conquêtes dans les régions équatoriales et sur les confins du Soudan. Si Stanley n'a pas succombé, il cherchera à devancer les Allemands et à s'emparer pour l'Angleterre de la région des lacs. A défaut de Stanley, le major Barttelot arborera le drapeau britannique sur ces régions actuellement gouvernées par Emin au nom du gouvernement égyptien. Nous allons assister entre l'Allemagne et l'Angleterre à une lutte de vitesse dont l'issue sera des plus intéressantes."

Le *Nord*, du 15 septembre, parlant de l'ultimatum que le gouvernement allemand aurait adressé à l'Angleterre pour demander réparation des mauvais traitements infligés à l'un de ses nationaux par la Compagnie anglaise du Niger, dit:

"Il paraît que les Anglais eux-mêmes ont eu à se plaindre également des agissements de la Compagnie du Niger. Ainsi le gouvernement britannique sera plus à son aise pour agir contre la Compagnie, et l'obliger de donner à l'Allemagne les satisfactions qu'elle réclame.

"Ce n'est pas, du reste, sur le Niger seulement que l'Angleterre et l'Allemagne se heurtent l'une contre l'autre.

"Des conflits plus graves, nés de deux rivalités dans l'Afrique orientale, semblent menacer de troubler leurs rapports.

"L'expédition qu'on organise en ce moment en Allemagne pour porter secours à Emin-Pacha va droit à l'encontre des visées d'absorption que paraît nourrir l'Angleterre à l'endroit des provinces des sources du Nil, et dont la réalisation aurait été le véritable but de la dernière expédition de M. Stanley, tandis que la Société anglaise de l'Afrique orientale qui vient de recevoir sa charte d'incorporation avait été fondée également en vue de l'accomplissement de ces visées.

"En Allemagne, on affirme qu'en allant au secours d'Emin-Pacha, on ne poursuit aucun but d'annexion et qu'on veut seulement, en lui fournissant des armes, des munitions et les autres ressources nécessaires, le mettre en mesure de maintenir l'indépendance du pays qu'il a administré jusqu'ici.

"L'Angleterre a réellement les projets qu'on lui prête à l'égard de ce pays; il est si difficile de croire qu'un conflit n'éclate pas un jour ou l'autre entre elle et l'Allemagne, cette dernière tenant pour le moins à faire profiter le commerce allemand de l'ouverture de ces contrées à la civilisation, et la Grande-Bretagne n'ayant pas l'habitude de faire place, là où elle a pris pied, à d'autres commerçants que les commerçants anglais.

"Il était facile de prévoir, le jour où l'Allemagne a commencé à chercher à se créer des colonies, que ses efforts n'iraient pas sans faire naître des difficultés avec l'Angleterre. Les difficultés qui se sont produites jusqu'ici ont pu être réglées à l'amiable. Il est à souhaiter qu'on réussisse à résoudre de même celles qui pourraient se produire dans la suite."

La Salsepareille d'Ayer envoyant un sang pur au cerveau, développe un esprit sain dans un corps sain.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 29 septembre:

Septembre avait commencé par une température élevée qui contrastait avec celle comparativement modérée d'août, et il finit avec les premières caresses de l'automne. Pendant toute sa durée, le temps a été superbe et a grandement facilité la moisson et le battage du riz, qui ont avancé rapidement. La moisson est terminée depuis longtemps, et le battage ne tardera pas à l'être. Puis ce sera au tour des roulaisons, pour lesquelles chacun est préparé déjà.

Les matinées ont été froides, cette semaine, et l'on aurait presque cru à la gelée blanche. Dans le nord du Mississipi et de l'Alabama, par exemple, on en a eu de la gelée, mardi matin, mais mince et pas assez forte pour attendre le soleil et dissiper la crainte de la fièvre jaune.

Le *Progrès*, Stock Landing, paroisse St-Bernard, du 29 septembre:

M. Jos. Soler, qu'une cruelle maladie tenait depuis plus de six mois sur son lit, est mort jeudi dernier à l'âge de 72 ans, en sa demeure, à Battle Ground plantation. M. Soler était né en Espagne, et habitait la Louisiane depuis 50 ans. Homme probe, bon, généreux, il n'eut jamais que des amis. Sa compagne, depuis tant d'années, est dans la désolation. Il est cruel, en effet, de perdre celui avec lequel s'est écoulée une heureuse existence sans enfant, elle se trouverait seule sur la terre, si elle n'avait auprès d'elle deux enfants adoptifs, son neveu et sa nièce T. A. et Emire Marrero. Nous envoyons à cette famille éplorée l'expression de notre sympathie et nos compliments de condoléance.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 29 septembre:

A deux milles au nord de Lafayette, M. A. Cayard a une charmante ferme. On y fait l'élevage. Il a un verger, fait des foins, élève des vaches laitières qui produisent beaucoup. M. Cayard a l'ambition d'établir une ferme modèle; il y réussira.

—Encore un été qui vient de passer sur Côte Blanche, un coin de terre ravissant. Quelque jour, un homme d'affaires enrichi, ayant du goût et sachant vivre, achètera cette île charmante, où l'on peut faire beaucoup de cannes et de sucre, et la transformera en rendez-vous d'été pour les amateurs et les santés faibles.

—Sur l'île Weeks, tout indique l'activité et la prospérité; les cannes sont admirablement venues. De ci de là, on remarque quelques cannes qui ont germé, et il y aura peut-être quelques déficit à supporter.

—Les propriétés Louisa et Scally sont en plein mouvement. La canne pousse magnifiquement. Le maïs est récolté et rentré. L'ouragan lui a nui; il y a eu un peu de perte.

—Sur les habitations Alice B. et Ivanhoe appartenant à Mme Ernest Burguières, M. Frank Viguerie remet la raffinerie en bon état; elle pourra fonctionner admirablement, le mois prochain.

Les récoltes de Côte Blanche ont mis en bonne humeur M. Joe Bateman; elles viennent ou ne peut désirer mieux.

Sur la propriété Crawford, M. J. W. Redmund a fait une belle récolte de maïs. La canne y sera roulée par les soins de l'habile M. J. H. Shaw.

M. Wm. Kemper a pu sortir sain et sauf de l'ouragan; cependant ses cannes ont souffert.

L'habitation Elodie, propriété de M. Lutroy Burguières, roulera, cette année, 60 acres de cannes de première qualité; cependant, les cannes subiront une perte de 15 pour cent, tandis que le maïs a eu un excellent rendement au point de vue de la quantité.

—L'habitation Mathilde, à M. Millard Bosworth, se prépare à rouler. On y attend le commencement des travaux avec impatience. On compte beaucoup sur le brûleur de bagasse que l'on a acheté.

—Nous félicitons les planteurs de la paroisse Ste. Marie de l'énergie, de la promptitude qu'ils ont déployées, après l'ouragan pour en réparer les dégâts. La canne a positivement perdu 15 pour cent, sinon davantage. Quant au maïs, le déficit est de 50 pour cent. Nous engageons les planteurs qui n'ont pas assez de maïs, à s'en procurer le plus tôt possible. Il faut s'attendre, bientôt, à quelque accaparement de ce grain. Que les planteurs sachent le prévenir!

—Le riz sera mauvais, cette année; il est plein de craie. En bien des cas, on ne se donnera pas la peine de l'écaler de le polir.

—Le capt. Ben Root, de la goëlette "Anne," qui transportait, auparavant, le sucre de l'île Weeks à Galveston, fait maintenant le service de transport des bois de construction entre Lac Charles et la paroisse Vermillion.

—On vient de granuler 40.000 livres de sucre sur Alice B., à Mme Ernest Burguières. On y a établi un grand hangar aux cannes, de 104 pieds de long sur 104 pieds de large. Le brûleur de bagasse y fait merveille. Sur la propriété Scully, où il y avait un appareil semblable, on a fait une économie de combustible de 50 pour cent.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 29 septembre:

Nous avons reçu, cette semaine, une lettre d'un habitant du Missouri, qui nous demande des renseignements sur le pays. Bon nombre de ses compatriotes, dit-il, doivent venir nous visiter cet hiver, mais ils ne se déplaceront pas avant l'élection de Cleveland. A la bonne heure! Votez pour Cleveland; puis prenez le chemin de fer pour venir à Lac Charles. Quand vous arriverez, nous nous réjouirons ensemble des succès du candidat du parti démocrate.

—L'*Echo* a reçu la visite du capt. W. D. Goos. Le capt. possède une très belle ferme de riz sur le bayou Indien, à huit milles environ de notre localité. Sur 100 acres, il a récolté, l'an dernier, 900 barils, et il y avait eu des pertes considérables. Il a aussi cinq acres de patates douces qui promettent beaucoup.

—Il nous faut de la pluie pour nos jardins, pour nos champs et pour nos rues qui sont poussiéreuses. Il est tombé une petite ondée, lundi dernier, mais pas assez pour abattre la poussière. Le temps s'est beaucoup rafraîchi; il nous annonce l'arrivée prochaine des froids.

En ville, les jardins où l'on a semé des légumes, en août, pendant les pluies, ont très bel aspect; tout y pousse rapidement. Nulle part on n'y remarque les effets ordinaires de la sécheresse.

—Il y a trois semaines, nous remarquions que l'Association d'immigration d'Etat avait divisé la Louisiane en trois districts, en vue de faciliter le travail, et que le district du Sud, composé d'environ dix paroisses, à l'ouest du Mississipi, avait pour représentant, au Nord et à l'Ouest, M. R. Mullenger. Ce dernier est parti pour le Nord, quelque temps après sa nomination. Voici les premières nouvelles que nous recevons de lui. Nous les tirons du *Globe*, d'Ottawa, Illinois:

"M. Mullenger, de Houma, Lne, est arrivé ici, lundi dernier, et nous a fait visite. Il a passé l'été à Houma; il nous dit que nous ne nous exagérons pas la valeur de cette région.

"Il considère que le pays qui s'étend entre Houma et la Nouvelle-Ibérie et en remontant vers l'ouest, jusqu'à Washington, est le plus riche qu'il ait encore vu. Il a parcouru les plus belles régions du Nebraska, du Dakota, de l'Iowa et de l'Illinois, qui ne lui sont pas comparables.

"Il a apporté avec lui des spécimens d'oranges, de riz, de jute, de millet, de cannes, de pierres de construction; on peut voir tout cela dans nos bureaux.

"M. Mullinger voudrait fonder une colonie de fermiers du Nord dans la paroisse Terrebonne et dans celle de St-Landry. Il a étudié les deux paroisses et les districts contigus; il y a 15.000 acres de très bonnes terres à vendre, au prix de 5 à 10 dollars l'acre.

"Quant au climat, on n'en peut trouver de meilleur. On fait maintenant des préparatifs pour une excursion à Houma et dans les localités adjacentes. Le 1er train partira le 9 octobre, un autre le 23 du même mois. Le prix du voyage, aller et retour, est de $29.10 jusqu'au Lac Charles.

"Nous nous ferons un véritable plaisir de donner les renseignements désirables à tous ceux qui nous les demanderont, et nous leur livrerons des circulaires où l'on fait un tableau exact des ressources du pays.

"M. Mullenger a aussi des circulaires sur les paroisses Calcasieu, Acadie, Vernon, Cameron, Lafayette et autres paroisses, mais, pour le moment, son but est d'établir une colonie, soit à Terrebonne, soit dans St-Landry."

Souscription ouverte à "L'Abeille"

Pour venir en aide à M. Charles Testut que le grand incendie du 21 septembre rue Treme a jeté à la rue—après la destruction de ses effets:

Société Hospitalière	$5 00
M. M.	5 00
Léon Queyrouze	3 00
Veuve Ch. Boudousquié	2 00
A. B.	2 00
M. Lafargue	1 00
M. F.	1 00

Nouvelles diverses de France.

Une innovation à laquelle on ne saurait trop applaudir, a été mise en pratique, cette année.

Les cartes de l'état-major reviennent à des prix trop élevés pour qu'on puisse chaque année, donner à tous les officiers participant aux manœuvres les feuilles représentant le terrain sur lequel doit opérer le corps auquel ils appartiennent. Ces cartes, d'ailleurs très complètes, mais surchargées de détails, exigent pour les lire une grande attention et une excellente vue.

Le service géographique de l'armée a remédié à ces deux inconvénients en faisant au moyen de l'héliogravure des reproductions de la carte de France teintée en trois couleurs et extrêmement claires.

Les feuilles de Rouen et de Carcassonne établies d'après ce nouveau procédé ont été distribuées aux officiers des 3e et 16e corps d'armée, les seuls qui aient fait des manœuvres, cette année.

Nous lisons, dans la *Gazette de France*, du 20 septembre:

La seizième assemblée générale des Catholiques du Nord de la France se tiendra à Lille, du 27 novembre prochain au 2 décembre, sous le patronage des évêques de la province ecclésiastique de Cambrai.

Un bureau permanent sera établi au Cercle catholique, rue Marais, 18, à partir du mardi matin, pour donner aux membres du congrès tous les renseignements qui leur seront nécessaires. On y délivrera des cartes pour assister aux séances. Celles qui permettront d'assister à toutes les séances seront délivrées moyennant une cotisation de 10 francs, destinée à couvrir en partie les frais du congrès et donnant droit à un exemplaire du compte rendu. Elles seront gratuites pour les séances générales.

Les ecclésiastiques et les religieux seront admis gratuitement à toutes les séances. Ils pourront souscrire au compte rendu moyennant 5 francs.

Tous les matins, après la messe, les membres du congrès trouveront à déjeuner dans les locaux du Cercle pour un prix très modique.

Le Cercle met ses salons à la disposition des membres du congrès.

Il ne sera fait aux réunions, ni dans les locaux du congrès, aucune distribution d'imprimés ni aucun affichage, sans une autorisation formelle du Secrétaire général.

Adresser toutes les communications ou demandes de renseignements au Secrétariat général, rue Négrier, 9.

La commission des pétitions du conseil municipal est saisie, depuis plusieurs mois, d'une pétition des maîtres de lavoir parisiens, qui réclament l'établissement d'une taxe de 50 fr. par 1,000 kilos de linge blanchi dans la banlieue.

Soutenue tout spécialement par M. Hovelacque et revêtue de la signature de vingt-deux conseillers municipaux, cette pétition a révolutionné l'industrie du blanchissage, qui a pris tant d'extension dans les environs de Paris. Si la capitale renferme, en effet, près de 700 lavoirs, la banlieue n'est pas habitée par moins de 15,000 blanchisseurs, qui occupent un personnel de 110,000 ouvriers et ouvrières.

Les maîtres de lavoir de Paris estiment—et prouvent par l'exemple de nombreuses maisons qui périclitent—qu'ils ne tarderont pas à disparaître si on ne les protège immédiatement contre la concurrence que leur font les blanchisseurs extra-muros.

"Si nous n'existons plus, ajoutent-ils, comment feront les femmes d'ouvriers, d'employés et de petits commerçants besogneux qui n'ont pas de linge en quantité suffisante pour le faire nettoyer hors de Paris, et qui, en tout cas, réalisent des économies évidentes en lavant ce linge elles-mêmes dans leurs moments perdus?"

Les conseillers généraux présents ont pris en outre l'engagement de déposer un vœu en faveur des blanchisseurs, à l'ouverture de la session du conseil général.

On a beaucoup remarqué, le 14 septembre, dans les couloirs de la Chambre, la présence de M. Ressman, chargé d'affaires d'Italie, qui est venu conférer longuement avec M. Félix Pyat, député des Bouches-du-Rhône.

M. Ferroul, député de l'Aube, a télégraphié au *Petit Méridional* pour démentir l'intention que la *Cocarde* et l'*Intransigeant* lui supposaient, de déposer, dès la rentrée de la Chambre, une proposition tendant à la réintégration de M. Boulanger dans les cadres de l'armée.

Les nouvelles de Kabylie disent que la campagne vinicole de 1888 donnera des résultats excellents. Les vendanges sont presque terminées et la qualité du vin ne le cède en rien à la quantité. On cite un vignoble de la commune de l'Oued-Marsa, d'une superficie de 29 hectares, qui a donné 4000 hectolitres, soit environ 138 hectolitres l'hectare.

Il y a, actuellement en France, cinq condamnés à mort qui attendent leur commutation de peine ou leur exécution. C'est d'abord Abel Charron, le détenu de Versailles dont l'exécution, est imminente, paraît-il. C'est en second lieu Félix Parcheminet, condamné le 3 août dernier pour avoir tenté d'assassiner en chemin de fer M. Collin, marchand de moutons, guéri de ses blessures depuis lors.

Le troisième condamné est Masset, qui a assassiné, à Paris, la veuve Denizet, sa maîtresse, avec laquelle il vivait et qui avait dû se séparer de lui pour échapper aux mauvais traitements dont il l'accablait.

Le quatrième condamné à mort est Mazuyer, gardien de la paix à Lyon, qui assassina d'un coup de revolver M. Pierre Burel, un vieillard de soixante-onze ans, auquel il prit deux livrets de la Caisse d'épargne.

Le dernier est Mathelin, condamné récemment à mort par la cour d'assises de la Seine, pour avoir assassiné le nommé Ondin, surveillant du balayage de Paris.

L'administration de la Manufacture de Sèvres a organisé une exposition des peintures, cartons et dessins qui ont servi à l'exécution des vases de Mme Escallier, enlevée récemment à l'art.

Cette exposition embrasse la plupart de ses œuvres de 1875 à 1888, période pendant laquelle la célèbre artiste se consacra presque exclusivement à la manufacture de Sèvres.

L'administration a voulu ainsi rendre hommage à une artiste sans cesse en quête de lignes et d'ornements décoratifs d'un effet nouveau.

Après de nombreux essais faits sur des éprouves au centième, c'est-à-dire de trois mètres de hauteur, on a arrêté la couleur qui sera définitivement donnée à la tour Eiffel. On a choisi un rouge de rouille, sorte de sanguine au ton chaud, dont on attend le meilleur effet. Au soleil couchant, la tour paraîtra dorée.

Le conseil d'hygiène a ordonné une enquête sur une nouvelle industrie qui serait établie aux environs de Paris pour la fabrication de l'huile de foie de morue avec des poissons pourris et des mollusques avariés jetés aux ordures aux Halles centrales.

On lit, dans la *Citoyenne*, "journal pour la revendication du suffrage des femmes":

"Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs le mariage de notre sympathique fondatrice, Mlle Hubertine Auclert, avec M. Antonin Levrier, juge de paix à Frendah."

On écrit, de Soissons:

M. le préfet de l'Aisne vient de nommer une commission de neuf membres, chargée, jusqu'au 15 octobre, d'étudier l'installation et l'organisation de l'institut départemental des sourds-muets de Saint Médard.

Cette commission s'est rendue à Saint-Médard où, après avoir visité les locaux elle a constaté qu'il suffira de quelques jours pour le tirer l'inhabitable où état de fonctionner.

Il ne reste à présent qu'une simple formalité à remplir entre le département et l'évêque pour que l'institut laïcisé des aveugles et sourds-muets soit définitivement installé à Soissons.

Dans la séance du 14 septembre, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres de Paris, M. Luce a donné lecture d'un mémoire sur un curieux mandement royal de Louis XI, daté du 28 janvier 1475 sur l'entretien de quelques chiens chargés de la garde du Mont-Saint-Michel. Cette question a un intérêt tout particulier dans un moment où l'on s'occupe de l'utilisation des chiens dans l'armée. M. Luce rappelle en commençant le culte qu'on professait à cette époque pour saint Michel; les anciens rois considéraient le patronage de l'archange comme une sorte de palladium de la monarchie française; Louis XI, plus encore que ses prédécesseurs et successeurs mit sa confiance en saint Michel; ce culte eut les plus heureuses conséquences pour le château normand et lui valut des faveurs de toutes sortes, telles que rentes, donations de fiefs, moulins et terres environnantes, exemption de contributions de guerre, etc. etc.

Louis XI fit deux pèlerinages au Mont-Saint-Michel, le premier en 1462, le second en 1473 à la suite d'un voyage à Alençon, ville dans laquelle il faillit être écrasé par la chute d'une pierre énorme qui se détacha des remparts au moment de son passage. C'est pendant son second séjour au mont que Louis XI put se rendre compte de l'utilité des chiens dans cette forteresse et c'est sur la demande du capitaine de Batornay, seigneur du Bouchage qu'il rendit l'arrêt de 1475 instituant une rente de 24 livres tournois assise sur les revenus de la vicomté d'Avranches pour l'entretien desdits animaux. L'emploi de ces chiens n'était pas nouveau puisqu'on lit dans le mandement dont nous parlons: ".... On a de tout temps accoutumé avoir et nourrir audit lieu certain nombre de grands chiens, lesquels sont par jour atachez et liez et par nuyt sont menez tous détachez hors la dite place et à l'entour d'ycelle pour au long de la nuyt servir au guet et garde d'ycelle place."

La surveillance du Mont-Saint-Michel offrait de grandes difficultés, et il n'est pas douteux que, si les défenseurs de cette place ont pu se garder des surprises des Anglais pendant vingt-sept ans, ils ont dû en partie cette bonne garde aux chiens qui veillaient autour de la place. M. Luce se demande si on ne retrouverait pas des traces de cette race de chiens dans les environs d'Avranches, à l'heure, dit-il en terminant, où la question de l'emploi du chien à la guerre est à l'étude dans le monde militaire, il nous a paru intéressant de montrer que les essais tentés aujourd'hui peuvent s'autoriser d'un précédent aussi glorieux que patriotique.

Portugal.

Les journaux de Lisbonne publient une communication du ministre de la marine à la Société de géographie de Lisbonne, affirmant que l'ordre et la sécurité publique sont garantis à Laurenço-Marquès et que les auteurs des troubles récents seront châtiés énergiquement, dès que les responsabilités seront établies. La note ajoute que ce port continue à être portugais, parce que la volonté nationale est d'accord sur ce point avec les règles du droit international. Elle constate ensuite que le Mozambique constitue avec le Zambèze, les affluents du grand fleuve et le lac Vogassa, la meilleure voie de pénétration en Afrique centrale et que la situation de Laurenço-Marquès impose des devoirs au Portugal à l'égard de toutes les nations intéressées à la civilisation d'Afrique.

La note traite enfin la question des chemins de fer, des voies de communication sur les deux côtes de l'Afrique ainsi que des facilités commerciales et de transit. Au sujet de la traite des esclaves, elle contient un grand éloge du cardinal Lavigerie et constate que le Portugal doit s'associer aux généreux efforts entrepris par lui.

Deux amies causent de Mme X.

—Ma chère, elle n'a pas plus de trente-cinq à trente-six...

—Allons donc! Tu as intérêt à la rajeunir?

—Aucun, mais nous sommes de la même année!

Le Rénovateur des Cheveux de Hall change les cheveux gris en noir, guérit la teigne et toutes les humeurs du cuir chevelu. Délicat cosmétique.

ERNEST C. VILLERÉ,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc., Champagnes de Delbeck & Cie., Whiskies célèbres de Cahn, Belt & Cie.
10 déc—1an

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
(Casernes et Versailles)

Nouvelle-Orléans, ce 2 octobre 1888.

Au tirage de la Tombola de cette société, qui a eu lieu dimanche 30 septembre 1888, les numéros suivants sont sortis gagnants:

469	1468	1121	1980	469	444
1331	593	86	485	406	1135
641	1328	681	1898	664	980
1874	1572	181	1564	1332	1947
1403	579	1362	1414	486	1986
1902	1778	72	1289	1183	1695
464	284	362	594	112	1926
410	1208	307	1273	1968	1158
1890	234	218	321	1901	930
1134	918	1175	1744	477	1870
1730	814	634	1507	1535	628
1852	1312	618	922	266	37
1095	780	503	1148	220	175
242	286	300	1041	1920	768
101	1165	1335	597	1001	796
772	373	455	1297	849	876
1260	1727	260	909	1488	1697
474	1308	1956	1734	1147	1449
66	505	1884	924	224	129
793	1318	1739	1640	644	2
1299	1828	846	111	652	1402
676	799	1125	629	425	887
42	929	132	1450	1788	1861
1081	468	767	1410	1809	16
655	1629	1268	1117	857	865
1869	708	836	742	427	744
1021	314	130	1656	926	327
1240	1838	207	320	260	281
833	160	285	1670	1264	178
425	880	1883	874	343	1028
1501	1421	1298	128	461	970
1246	733	205	643	757	484
1970	1287	1519	166	1997	1069
586	57	15 2	1536	541	684
325	595	1978	487	390	1013
478	1205	1504	276	476	115
1841	1170	1634	1585	1294	1104
1665	915	228	1368	474	1008
267	1664	833	926	449	1138
238	1505	572	824	908	293
1219	883	1302	783	1195	351
897	438	3 5	1721	1218	1812
1099	797	109	1690	1677	350
473	341	356	919	1008	451
1031	691	1110	537	804	1784
1327	1675	1148	1160	1816	1939
1772	839	921	1150	794	1336
1380	584	1528	1845	1137	1975
630	1672	725	1847	1521	493
176	1953	600	330	870	1020
1037	778	777	1789	642	808
1339	7	1120	1511	14 2	1563
1228	946	292	1971	524	1526
1393	1496	1663			

Les porteurs des dits billets sont priés de s'adresser à M. Louis Méliat, chairman du comité, aux Abattoirs pour réclamer leurs lots. Tous lots non réclamés dans les quinze jours de cette date seront acquis à la Société.

SEBASTIEN ROY
Président.

J. HENRI FONCALLE, Secrétaire.
2oct—1f

Nouvelle Orléans 29 sept. 1888.

La société existant sous la raison A. Bougère & Cie prend fin par limitation. M. Aristide Bougère continuera le même genre d'affaires en son nom et pour son propre compte au même endroit, rue Decatur, 45.

ARISTIDE BOUGÈRE.
HENRI BLUM.
30 sept—4f

La Banque Nationale de l'Etat sera transférée, le 1er Octobre, au Story Building, à l'encoignure des rues Camp et Commune.
29 sept—3f

Avis.

L'INTÉRÊT de M. Alfred F. Théard dans mes affaires cesse à partir d'aujourd'hui.
F. LAPEYRE
N. O. 24 septembre 1888

Toutes procurations données par moi jusqu'ici sont par le présent annulées et révoquées.
F. LAPEYRE
N. O. 24 septembre 1888
25sep—10f

BEQUILLES.
BAS ÉLASTIQUES.
Soutiens-abdominaux, Bandages herniaires, Supports pour les épaules, etc. dans tous les genres et dans tous les prix.
A. McDERMOTT.
200 St Charles, entre Julia et St Joseph.
21 mai—1an

AVIS.

Les bureaux d'imprimerie de MM GONZALES & LAUDUMIEY anciennement établis au No 26 rue de l'Union, ont transféré leur établissement au No 22 de la même rue, et continueront le même genre d'affaires dans leur nouveau local sous la raison sociale de F. LAUDUMIEY & CO, et sollicitent respectueusement le patronage des personnes en quête d'ouvrage bien fait à prix réduits.

F. LAUDUMIEY
P. GONZALES.
20 sept—30—oct 2

Avis spécial.

Le Restaurant de la Louisiane—Mme et M. Louis Bezaudun, propriétaires du restaurant de la Louisiane, 107 rue de la Douane avant achevé les réparations de leur grande élégante et très adroite salle à manger qui est maintenant ornée d'une tapisserie fashionable et de bon goût, a servir à leurs amis et clients qui viendront chez eux les mets les plus délicats et toutes les primeurs de la saison. Tout cela sera royalement.
20 sept—1m dim mar jeu

Avis au Public.

Je préviens le public en général que la procuration donnée par moi à M. PAUL LACROIX est révoquée et annulée.
Nouvelle Orléans 29 septembre 1888.
A. J. LACROIX.
29 sept—3f

Demande.

Une dame prendra en pension, à prix modéré, une ou deux petites filles et se chargera de leur éducation et de leur instruction. S'adresser au No 512 rue Magazine, près Félicité.
29sept—10f—P P

Foreign Credit and Exchange Company—Bureau coin des rues Decatur et Douane. —Nouvelle Orléans, 27 sept. 1888—Avis.—A la requête écrite de six actionnaires représentant trente deux actions, faite conformément à l'article 6 de la charte, une assemblée spéciale des actionnaires de cette Compagnie est appelée pour LUNDI, 29 octobre 1888 à midi, au siège de la Compagnie dans le but de considérer une résolution d'amender l'article 3 de la charte, afin d'augmenter le fonds capital et de traiter d'autres questions.

HENRI MASPÉRO, Président.
JOHN G. BYRD, Secrétaire et Trésorier.
28 sept—30f

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS.
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
27 RUE DECATUR.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er octobre 1888

Liste de publication.

Abadie Henri	Joret Léon Joseph Adolphe
Antoine Charles	Klein Joseph Adolphe
Barbezat Jean Elisa ou ses héritiers	Knope Jean Hubert
Béard et Cie	Lalanne Joseph
Blanque Vve	Lamontagne Jean
Bordenave Sylvère	Lapie Dominique
Beyer Jean-Baptiste	Lefèbre Félix
Braconnot Louis Félix	Lemonnier Etienne Léonard
Braquet Marie Anne	Leroux Charles
Brunet Victor	Magné François
Calais Marie	Maitral Marguerite David
Canteis Alfred Léopold	Masson Joseph
Cazenave Jean	Mauteaupe Jean
Claure Jacques	Mautempe Jean Eugène
Clauss les époux	Médal ou Médard Léon
Colonna Jean-Baptiste	Mougneau Eugène
Coppé Marie Catherine ou ses héritiers	Narganens Jean
Crottes Martial	Onelhé Jean Joseph
David Alphonse	Parcal
David Justin	Pigné Pierre Ambroise
Debremont Charles	Pilaud Joseph
Delorme Jean	Plantron Pascal
Desportes Henri Jean	Pluche Charles
Dumas Edouard	Porteur Vve
Dumas Ernest	Rabour Francisque
Dupont Pierre Benjamin	Emile
Esnault	Retouret Marie
Flandrin François	Revaut les sieurs
Gajans Emile Dominique	Sarrazaud Martin
Geoffroy Auguste	Simon Louis Alipi
Georget Charles	Toulet Bernard
Godin Jules Ange Léon	Tnelhé Jean Joseph
Grillet Henri	Verne Pierre
Hussin Laurent	Vainaugh Charles
Hassenbochler Charles Alphonse	Wilhelm Marg
Jacque Honoré	

LETTRES

Bieser Henry	Lapeyrolerie
	Predal Germain.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er octobre 1888.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés, D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—87 1 an—dim mar jeu sam

D. H. Holmes.

ARTICLES —POUR— ROBES.

Avant l'ouverture générale de nos marchandises d'automne, nous offrirons le reste de nos importations de la dernière saison, à des prix extraordinairement réduits. Les dames auront tout avantage à venir examiner ces marchandises qui seront exposées dans nos comptoirs du centre.

60 pièces d'étoffes pour robes, bons genres, à 10 et 12 1/2 cts.

Etoffes à carreaux pour robes d'école, à 15 cts.

150 pièces matériaux assortis, simple et double largeur, tout laine, soie et laine, laine et coton mêlés, valant de 40 à 60 cts, seront toutes vendues à 25 cts la yarde.

100 pièces drap pour dames, double largeur, en mélanges unis, à carreaux et fantaisie, à 35 cts.

Henriettas tout laine, 40 pouces, à 50 cts.

Les meilleures qualités de satinets [sateens] français imprimés, à 25 cts la yarde.

Pardessus "Wraps" d'Automne.

Pour le commencement de la saison, nous avons exposé des Cosaques (Walking Jackets) en drap fin et drap fantaisie, à $2.50 et au dessus.

Pardessus (Wraps) fantaisie Pèlerines garnies de perles, et Berceuses dans tous les genres.

BAS, &c.

200 douzaines Gilets (Vests) à côtes en soie pour dames, à $1.25, $1.50 et $2.50 (de toutes couleurs) modérés de leur valeur.

Bas noirs pour dames et fillettes, garantis comme solidité et dont la couleur ne se fane pas, peuvent être lavés de quelque manière que ce soit.

Spécialités.

75 pièces Faille française en couleur, tout soie, (légèrement atteinte) à notre prix régulier d'un dollar, 65 cts la yarde.

2,000 douzaines Mouchoirs en toile brodés pour dames (légèrement atteints) seront vendus à modéré prix.

155 Canal St
Sjeil—1an—dim mar jeu

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. Tme district.
1er nov 87—mar jeu dim

Téléphone 1146. ETAB. 1 EN 1870. P. O. Box 2696.

A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à scie.
Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)
Vend du bois de cyprès et de pin pour charpente, fait et travaillé bois pour plancher, plafond et weather boards, chêne, frêne noyer peuplier pin blanc et cèdre.
Manufacturier de wagons une spécialité.
28 sept—1 an

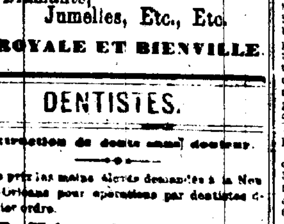
COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE
Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
NEWTON BUCKNER, Chairman. RODOLPH WOESTA, A. DELVAILLE
JNO. W. LABOUISSE.
HENRY V. OGDEN Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. 87—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc., seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.



COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE
1er sept—1an

ETAT DE SITUATION TRIMESTRIEL
—DE LA—
Banque d'Epargnes Germania,
NO. 51 RUE DU CAMP.
A la clôture des affaires le 29 septembre 1888.

ACTIF.

Actions et bons		$180,853 75
Prêts sur hypothèque		90,969 50
Prêts à échéance (avec dépôts de titres comme garantie)		28,450 00
Prêts sur demande, garantis par dépôts de titres (collatéral)		460,591 00
Dépenses courantes et taxes payées		3,321 10
Numéraire	$56,358 65	
Divers comptant	2,234 71	58,593 36
Total		$822,778 71

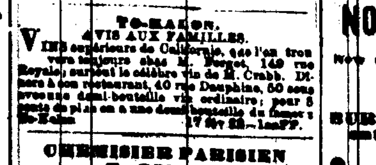
PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits non divisés	49,149 86	45,149 86
Moins: dividendes payés sur action le 1er juillet 1888	4,000 00	
	$45,149 86	
Intérêt encaissé		958,789 00
Dû aux déposants		667,657 00
Dividendes non réclamés		284 00
Total		$822,778 71

G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé sous serment par devant moi ce 29e jour de septembre A. D. 1888.
ROBERT F. UPTON, Notaire.
30 sept—3f

Nouveau Stock. ELKIN & Cie.,
100.....Rue du Canal.....100
TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.
CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs.
RIDEAUX,
Madras, Crêpé, Bobinet, Colbert et Nottingham.
PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau.
Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammar, Raw Silk, etc.
CORTICINE,
Toile Cirée, Linoleum.
FRANGES
De tous genres.
Le tout à grandes réductions.
4 sept—



Expédié franco aux Etats-Unis, Canada et Mexique, si payé d'avance.

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Borget, 149 rue Royale, surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dîners à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille vin ordinaire; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille du fameux To-Kalon.
27 fév 88—1anPF

CHEMISIER PARISIEN
E. RIGAUT,
Coupeur des premières maisons de Paris
365 Sixth Avenue, New York.
Sur mesure, 6 chemises Wamsutta, $9.
Réparation cols, devants, manchettes.
Spécialité de chemises, caleçons, gilets de flanelle.
1er sept—1an—Dim Mar Jeu.

MADAME GARELLI,
SAGE-FEMME DE 1ère CLASSE,
Diplômée de la Faculté de Paris!
Consultations de 1 h. à 4 h. P. M.
169 RUE REMPARTS, COIN ORLEANS
16 août—1an—dim mer ven

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.

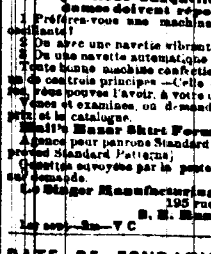
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 116 rue du Canal,
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner tous modèles, vous informe de nos prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux dentaires supérieurs.
25 sept—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

F. KROLL. EUG. BRAQUET
KROLL & BRAQUET
Successeurs de Pierre Dufort.
Entrepreneurs de Pompes funèbres
249......Rue Royale......249
Téléphone 710. 4juil—1an

TROIS CELEBRES
MACHINES A COUDRE.



La nouvelle machine automatique Singer (il simple). Elle court d'un trait.

La New Singer Vibrator. Plus moderne fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.

La New Singer Oscillator. Elle est parfaite, scientifiquement et mécaniquement.

Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.
1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec fil simple? Toute bonne machine confectionnée renferme un de ces trois principes.—Celle que vous préférez vous pouvez l'avoir, à votre choix.
Venez et examinez, ou demandez la liste des prix et le catalogue.
Hall's Bazar Skirt Forms, à vendre.
Agence pour patrons Standard améliorés [Improved Standard Patterns].
Quantités envoyées par la poste, gratuitement, sur demande.
Le Singer Manufacturing Company,
195 rue du Canal.
S. H. Bundle, Agent.
1er sept—3m—V C

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON,	EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ,	E. GALLY
O. FATJO,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	THEO. BRIERRE
JULES TUYES,	E. LAROUSSINI,
GUS PITOT.	J. W. HINCKS

16 févr '86—1an.

INSTITUTIONS.

COLLEGE ST. CHARLES.
Grand Coteau, Lne.

Le Collège et dessus ouvrira le MERCREDI, 3 octobre. Le Rev. Président Wm. J. Kenedy S. J., sera en ville le 20 septembre. A partir de cette date jusqu'au 2 octobre, les parents désireux de confier leurs enfants à ses soins pourront le trouver au Collège des Jésuites, rue Baronne.
13sept—jusqu au 3oct

COLLEGE D'ORLEANS,
No 240 RUE ROYALE—NLLE ORLEANS.
Rentrée des Classes le 1er Sept. 1888.
COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL.
Enseignement et pension incluant lit, literie, blanchissage, etc., par mois, $20
Externat, par mois de $2 à $6
(Payable d'avance.)
S'adresser à W. E. ROBERT, Directeur.
16 sept—2m—lu dim

TULANE UNIVERSITY OF LOUISIANA.

Session de 1888-89.—Wm. Preston Johnston, L. L. D. Président.—Ecole supérieure avec enseignement manuel, cours de 3 ans classique, littéraire et scientifique, mécanique et commercial. Les examens pour admission auront lieu le 4, et 5 octobre.

Collège avec cours parallèles, chaque cours menant aux degrés de bachelier ès arts. Faculté complète de professeurs. La prochaine session annuelle commence le 3 octobre.

Le H. Sophie Newcomb Memorial College, pour jeunes dames, avec classes académiques préparatoires à un travail complet de collège. Ouverture le 3 octobre. Des cours spéciaux peuvent être suivis dans les sciences, les arts et les lettres.

La prochaine session annuelle de l'Ecole de Droit commencera le 19 novembre, celle de l'Ecole de Médecine le lundi 22 octobre.

Pour catalogues s'adresser au secrétaire de l'Université Tulane, Nouvelle-Orléans.
19 sept—2 mois—Mar Jeu Dim

COLUMBIAN INSTITUTE.
155 Rue des Remparts, (côté Nord.)
Pensionnat et Externat
DE JEUNES FILLES.
Cette institution recommencera ses classes LUNDI 3 septembre. Pour prospectus s'adresser à la directrice Mlle H. FITZGERALD.
2 sept—3 m

Institut Picard.
Pensionnat et Externat pour jeunes filles.
Réouverture des classes Lundi 3 septembre.
Pour prospectus ou informations s'adresser à l'Institut 312 Esplanade.
25 août—2 mois

COLLEGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, Lne,
Sous la direction personnelle des Pères Maristes.

Est situé dans une des sections les plus salubres de l'Etat. Il est sur les rives du fleuve Mississipi, 50 milles au dessus de la Nouvelle-Orléans avec laquelle il est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur et les trains du Mississippi Valley et du Texas Pacific.

Conditions modérées. La prochaine session commence le 2 octobre. Pour plus amples détails s'adresser au Très Rév. Thomas Deyre, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne, ou aux Pères Maristes Eglise Catholique, Alger, Lne.
21a ut au 2 oct—

Bureau du New Basin Canal and Shellroad—Nouvelle Orléans 26 septembre 1888—Le public est par la présente notifié qu'à partir du 1er OCTOBRE 1888, le shell road toll gate sera transféré au Black bridge et le même péage qui est exigé à présent au pont de péage sera exigé pour passer sur le dit pont. Tous corbillards et piétons sont exemptés du paiement de péage. Par ordre du bureau de contrôle.
M. C. ROYES
Surintendant New Basin Canal and Shellroad.
28 sept—4f

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 30 septembre 1888.

Mamel Adolphe	Michon Mme
Pierre Charles	Rangeonne Ch
Wattelier A.	Messieurs au Bureau
A Mon sieur le Directeur	d'Emigration par le du journal le "Spectateur" Texas à la Nouvelle-Orléans.

G. W. NOTT,
Maître de Poste.

AVIS aux Adjudicataires des Travaux.—Bureau du Board of Control du Canal du Nouveau Bassin et du Chemin Coquille. Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau pendant dix jours pour les travaux suivants:

Soumission No 1—Pour construire des wharfs sur les deux rives du canal à partir du côté extérieur de la rue Claiborne jusqu'à la rue des Remparts et le long de la rue des Remparts jusqu'au pied du bassin, et pour creuser le niveau de ce parcours jusqu'à trois pieds au dessous du niveau des wharfs. Pour draguer le canal de manière à lui donner huit pieds d'eau à marée basse et pour utiliser le produit des excavations ainsi que l'établit le cahier des charges. Le prix demandé pour les wharfs devra être calculé par pied courant et compris le drainage et l'enlèvement des obstructions.

Soumission No 2—Pour draguer le canal et obtenir une profondeur de huit pieds d'eau à marée basse à partir du côté extérieur de la rue Claiborne jusqu'au côté extérieur du pont pour la piste sur le canal à West End pour réparer tous les talus des parties et les levées et les levées relevées en canal. Les levées, les fossés, etc., devront être faits d'une manière à pouvoir protéger le terrain environnant contre l'inondation et assurer toute autre rupture de digue. Toutes les obstructions devront être enlevées par l'adjudicataire des travaux.

Soumission No 3—Pour construire de chaque côté du canal des jetées de vingt pieds de largeur, à partir du point à l'extrémité du canal à West End, et s'étendant dans le lac à cent pieds au delà du Southern Yacht Club en ce sens qu'elles seront des plateformes. En outre l'adjudicataire posera des plateformes de soixante pieds devant les plateformes et enlèvera toutes les obstructions devant être enlevées.

Tous les travaux devront être exécutés selon les règles et les lois et avec la plus grande solidité. Pour les matériaux l'adjudicataire devra se conformer aux stipulations du cahier des charges. Le tout devra être à la satisfaction du Board of Control, du surintendant ou de l'ingénieur qui pourront aussi désigner pour surveiller les travaux. Les paiements se feront conformément au cahier des charges. Le Board se réserve le droit de rejeter les soumissions qui lui seront présentées. Une somme de $200 devra accompagner chaque soumission comme garantie de bonne foi.

Par ordre du Board of Control
M. C. ROYES,
Surintendant du Canal du Nouveau Bassin et du Chemin Coquille.
27sept—27 30—2,4,7,9oct

Philip Werlein,
135....RUE DU CANAL....135

LE MAGASIN DE PIANOS au meilleur marché DANS LE SUD

$150 achèteront un PIANO presque aussi bon qu'un neuf.

Grandes Réductions.

Les meilleurs bargains qu'on ait donnés jusqu'ici s'offrent maintenant.

VENEZ ET EXAMINEZ.
18 déc—

NOUVELLE ADRESSE.

M. Charles Testut, dont l'*Abeille* a annoncé le désastre par l'incendie du 21, demeure actuellement rue Bourbon, 75, près Conti, au premier étage.

—Voir le journal de samedi dernier, 22 du courant.
25 sept—

TRADERS BANK
AU COIN DES RUES
DECATUR ET DOUANE.
CAPITAL - $100,000

HENRY MASPERO	Président
O. FATJO	Vice-Président
J. E. TOURNÉ	Caissier

Dépôts reçus et intérêts qu'ils seront accordés.
20 mai—6 mois

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 1er OCTOBRE—CLASSE No 684
Tirage de 4 heures P. M.

49	29	67	51	9	10	32	46	51	30	39	16	

Les tirages ci dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font au public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 1er octobre 1888 à 4 heures P. M.
J. A. A. DOUSSEAU
ALEX. HARRIS.
DAN. A. WILSON
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AMUSEMENTS.

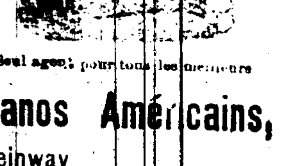
Théâtre St-Charles de Bidwell,
Rue St-Charles.
Saison 1888-89—Grande Ouverture.
JAS. M. WALLICK dans ses deux grands DRAMES EQUESTRES.
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi Soirs; aussi Jeudi Matinée, 30 septembre, octobre 1, 2, 3 et 4.
Le plus grand de tous les succès,
THE BANDIT KING
Joué par M. WALLICK plus de 2000 fois.
Vendredi et Samedi Soirs et Samedi en Matinée, 5 et 6 Octobre.
Le fameux drame.
THE CATTLE KING
Introduisant dans les deux pièces les fameux chevaux savants
CHARGER RAIDER et TEXAS.
Le contrôle sera ouvert pour la vente des sièges réservés jeudi, 27 septembre. Les prix ordinaires habituels prévaudront.
Des livrets pour la saison de 1888 et 1889 à prix réduit d'entrée en vente au contrôle.
Dimanche, 7 oct. 1888—E. B. DOWNING, le brillant jeune tragédien, avec sa fameuse troupe, pour une semaine seulement.
27 sept—

Académie de Musique de Bidwell,
GRANDE OUVERTURE
Saison 1888-1889. Saison 1888—1889.
Entièrement réparé et redécoré à neuf.
Dimanche, 30 septembre 1888. Tous les soirs. Matinées le Mercredi et le Samedi.
Gilded Macedone in Ideal Mélodrame Minstrels de GEO WILSON.
(Renommé pour Wilson' 40 ....)
Comprenant 40 artistes.
MONTE CRISTO Première Partie
Spectacle le plus brillant présenté aux amateurs de Minstrels.
DUVAL. La Merveille.
Engagement spécial de la dernière merveille européenne
POWELL.
Prestidigitateur et Necromancien, aidé par LITTLE EMILE dans l'Art Ténébreux
Improvisation Magique. Deux spectacles en un seul. Attention à la Grande Parade dans les rues.
Le contrôle sera ouvert pour la vente des sièges réservés JEUDI, 27 septembre. Les prix pour la saison et les livrets pris de... en vente au contrôle Dimanche, 7 octobre 1888 magnifique pièce de W. H. Powers Ivy Leaf!
27 sept—

GRAND OPERA HOUSE.
D. GREENWALL & FILS .... Directeurs
Grande ouverture Dimanche, 7 Oct.
—Le célèbre tragédien—
KEENE
présenté par M. Arliel Barney et secondé par Geo. Learock et une forte troupe dans le brillant répertoire suivant:
Dimanche mardi jeudi et samedi—RICHARD III
Lundi soir jeudi matinée—LE HAILET
Mercredi soir, samedi matinée—JULES CÉSAR.
Vendredi—HAMLET
Mercredi matinée—MARCHAND DE VENISE.
Jeudi matinée—Bénéfice pour les victimes de la fièvre jaune.
Le contrôle sera ouvert mercredi à 8 a. m. Les places peuvent être retenues pour chaque représentation une semaine à l'avance.
30 sept—

THEATRE DE FARANTA,
Coin des rues Orléans et Bourbon.
Commençant le Lundi, 1er Octobre,
Matinées Jeudi Samedi et Dimanche.
Dernière semaine du
CIRQUE!
Prix populaires—10 25 35 et 50 cents.
Le contrôle est ouvert de 9 h. du matin à 4 h. de l'après midi pour la vente des sièges réservés Lundi 8 octobre—Patrouille de Paris.
Prochainement—Les Ménestrels d'Opéra de McCabe & Young.
30 sept—

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie.
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs

Pianos Américains,
Steinway
Sohmer,
Knabe,
Behr
Shoninger, Fischer et Pease,
au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de LOUIS GRUNEWALD, NLLE-ORLEANS.
1er oct87—1an

Proclamation supplémentaire de quarantaine,
Par Francis Tillou Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

Attendu que, le 21e jour de septembre 1888, le Bureau de santé de l'Etat a requis l'Exécutif de l'Etat d'émettre une proclamation supplémentaire de quarantaine dont il a déterminé les conditions, en conséquence, conformément aux dispositions des lois de dit Etat et à la même autorité, j'émets par les présentes une proclamation qui aura tout son effet le 24e jour de septembre 1888, à partir de midi, à moins d'un changement apporté plus tard par ordre du Bureau de Santé, et je mets en quarantaine la ville de Jackson, dans l'Etat du Mississipi, et telles autres localités qui sont maintenant ou pourraient être plus tard infectées de fièvre jaune sous les règlements permis que pourra adopter le Bureau de Santé de l'Etat.

Et j'ordonne particulièrement à tous les officiers de quarantaine, à tous les bureaux de santé des différentes localités, à tous les shérifs, constables, fonctionnaires municipaux et autres, d'exercer la plus grande vigilance pour aider les officiers de santé de l'Etat, en arrêtant et conduisant aux stations quarantenaires les plus rapprochées les personnes pénétrant dans cet Etat et venant de lieux infectés, les arrestations s'opérant en vertu de warrants ou affidavits faits, si nécessaire, ou, si c'est possible, à l'instant, et ou l'information est reçue.

Tous les bons citoyens de l'Etat sont également priés de signaler tout de suite aux fonctionnaires désignés à cet effet toute acte commettant une violation de la présente proclamation ou des lois quarantenaires, ou dont l'objet serait de l'éluder, comme l'unique moyen de se protéger eux et leurs familles contre les atteintes d'un fléau destructeur.

En foi de quoi je signe la présente et y fais apposer le sceau de l'Etat, en la ville de Baton Rouge, ce 21e jour de septembre 1888.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de la Louisiane.
Par le Gouverneur,
L. F. MASON,
Secrétaire d'Etat.
22 sept—

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Raymond, Cannel et Coke de Gaz et Connelsville.
Les planteurs, fondeurs, familles et personnes faisant usage du charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
Bureaux 47 rue Carondelet.
Chantiers: Sur la Levée, coin de la rue Race.
1er sept—6m—dim mar ven

LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN.
161.......Rue du Canal.......161
A un assortiment complet d'instruments d'optique, d'arpentage, de marine et de mathématiques. Attention spéciale accordée à la réparation de tous les instruments du genre.
Thermomètres à succès, boîtes à montres, vendus et réparés. Baromètres, boussoles de poche.
Un opticien expérimenté est attaché à la maison.
Instruments à dessin, Papier, etc., etc.
Sept—1an—Dim Mar Jeu